

La prière de l'Église

L'invocation monte, ardente et ferme, assurée et insistante : « Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi ! ».

Jésus, à la table du dernier repas, au moment de passer de ce monde à son Père, se fait pressant.

Testament et prière ne font qu'un : « Qu'ils soient un en nous pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé ».

L'heure est aux adieux et aux choses essentielles.

Dernières paroles qui disent le condensé de ce pour quoi Jésus a vécu : pour que nous vivions de l'amour même qui unit le Père et le Fils.

Le temps entre l'Ascension et la Pentecôte est celui de la prière fervente de l'Église.

Épouse bien-aimée du Fils, en veuvage puisque Christ a cessé une fois pour toutes de lui être physiquement présent, elle invoque l'Esprit du Ressuscité pour qu'il la transfigure et transfigure le temps. « Viens, Seigneur ! », première prière des chrétiens « Maranatha ! ».

Et notre prière est marquée par les dernières paroles du Sauveur, par son testament et sa prière à l'heure du passage de la Pâque.

Notre prière est marquée par le testament de Jésus.

« Père je t'ai connu, je leur ai fait connaître ton nom, ils ont reconnu que tu m'as envoyé ! »

Notre prière est fondamentalement enracinée en cette attestation soumise aux aléas du bon vouloir de son destinataire ; l'Église n'est pas devant Dieu comme une orante démunie ; elle se tient dans la prière avec assurance puisque notre invocation se greffe sur le testament reçu. « Voici que je viens sans tarder, je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin de toutes choses ! » atteste l'Envoyé du Père, l'Époux de l'Église.

La prière de l'Église est une protestation d'espérance puisqu'elle est une proclamation de foi.

En ce temps bousculé, incertain, où l'angoisse devant l'avenir nous saisit en ses tenailles nous proclamons ce que nous avons reconnu manifesté dans la vie, la prédication, les gestes de Jésus : notre histoire a un sens, elle va quelque part puisque celui que nous confessons comme Maître et Seigneur est le commencement et la fin de toutes choses. « Je suis, dit Jésus l'Étoile resplendissante du matin ! ». La prière de l'Église proteste contre la

désespérance, le fatalisme, le découragement, la lassitude : elle redit que le Seigneur vient puisqu'en lui s'est manifesté le dessin éternel de Dieu.

Notre prière est marquée par le testament de Jésus, elle s'enracine dans les mots d'adieux qui condensent tout ce qui est arrivé en Jésus.

Elle est alors une invocation : que transparaisse ce dessein de Dieu en notre temps, « L'Épouse crie : viens ».

Notre prière est bien un acte d'espérance. Le testament de Jésus est bien un vœu : « je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi ! ».

La prière de l'Église appelle cette lente transfiguration du monde : qu'apparaisse dans la pleine lumière ce qui reste encore voilé.

À travers des difficiles ajustements de notre histoire que se réalise le projet de Dieu. Que dans les approches de la vérité se déploie la lumineuse volonté de Dieu !

Que dans les tâtonnements de l'intelligence des êtres et des choses s'entrevoit le sens de toutes choses !

Que dans les tentatives pour créer un monde juste et fraternel s'esquisse le rassemblement de tous les hommes, frères les uns des autres.

Notre prière, celle de l'Église, porte bien l'empreinte de cet enfantement des temps nouveaux, la cicatrice de cet avènement de ce qui sera pour toujours.

Notre prière, celle de l'Église, a le poids de nos engagements.

Elle est cette grande aspiration par laquelle jaillit dans notre quotidien laborieux l'appel de demain.

L'Épouse, l'Église, n'est pas laissée à elle-même en cette prière, car notre prière est accompagnée : l'aspiration de notre espérance est aussi respiration de l'Esprit.

« L'Épouse et l'Esprit disent : Viens ! »

Le vœu, la demande s'originent bien dans la promesse : « je veux que là où je suis, eux aussi soient ».

Notre prière, la grande prière de l'Église, est déjà exaucée : nous connaissons Dieu et son amour. Une autre prise en nous, le Fils unique, aîné d'une multitude de frères.

Michel Teheux